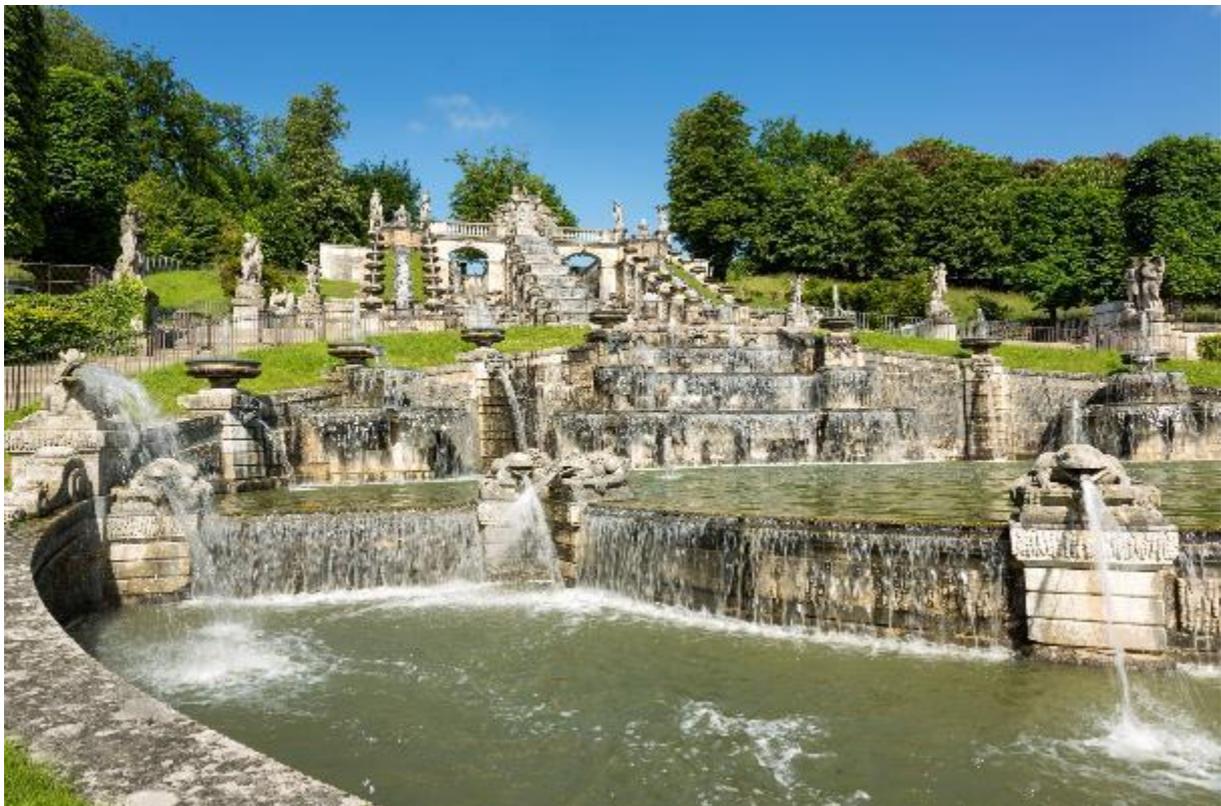


Le Centre des monuments nationaux engage un important chantier de restauration de la Grande Cascade du domaine national de Saint-Cloud



Domaine national de Saint-Cloud, la Grande Cascade en eau © Éric Sander - CMN

Contacts presse :

Pôle presse du CMN :

Su-Lian Neville 01 44 61 22 96 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Domaine national de Saint-Cloud :

David Demangeot 01 41 12 02 93

david.demangeot@monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux entreprend un ambitieux chantier de restauration et de valorisation de la Grande Cascade du domaine national de Saint-Cloud, afin d'assurer sa conservation et permettre une mise en marche régulière, pour un montant total de 12 millions d'euros. Les travaux commenceront en juin 2023 et se dérouleront en quatre phases d'un an chacune. Afin de préserver la ressource en eau, un système en circuit fermé sera installé à cette occasion.

La Grande Cascade, chef d'œuvre de l'hydraulique



© Éric Sander - CMN

Le château ayant été détruit en 1892 suite à son incendie en 1870, la Grande Cascade est aujourd'hui la pièce maîtresse du domaine. Elle offre un spectacle d'eau et de sculptures unique dans le séquençage paysager offert par les rives du fleuve. Elle est en effet située dans l'axe transversal du parc, ouvert sur la Seine vers l'est. Implanté à flanc de coteau, son savant étage fut composé entre 1660 et 1665 par Antoine Le Pautre, premier architecte du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, puis complété par Jules Hardouin-Mansart en 1697-1699, avec la création de la cascade basse.

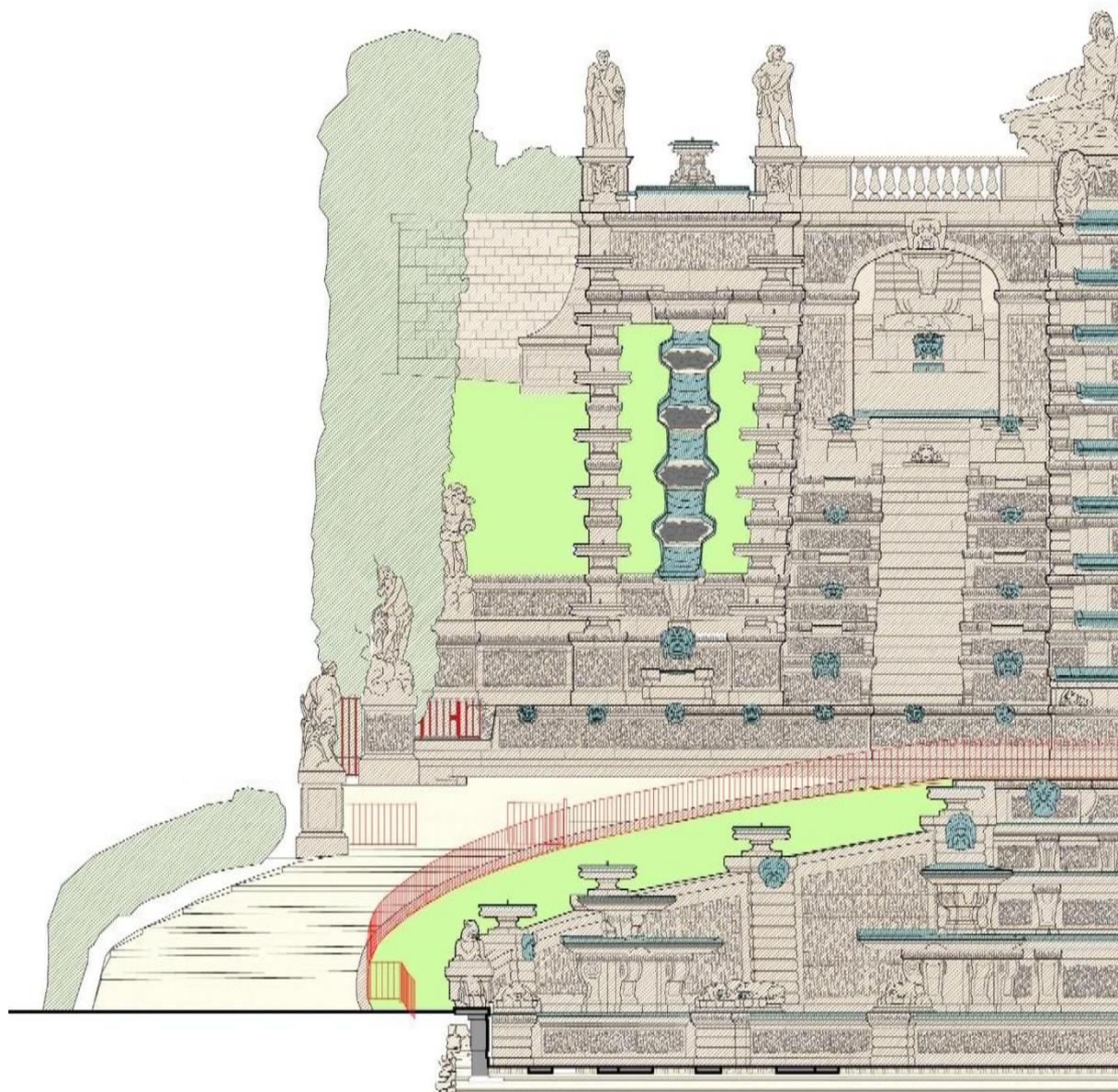
Cet ensemble monumental se développe sur près de 200 mètres de long, pour 20 mètres de dénivelé, et accompagne la topographie naturelle du terrain. Son fonctionnement hydraulique magistral est approvisionné par un complexe réseau d'aqueducs provenant de réservoirs aménagés en amont sur la commune de Ville-d'Avray. La Grande Cascade constitue ainsi l'aboutissement aval de la grande « chaîne hydraulique » du parc de Saint-Cloud, assurant, selon un mode gravitaire, le fonctionnement intermédiaire d'une série de 19 bassins.

Cet ensemble est tout à fait unique dans les jardins classiques de la fin du XVII^e siècle, tant par l'ampleur de son échelle, la richesse et la multiplicité de ses effets

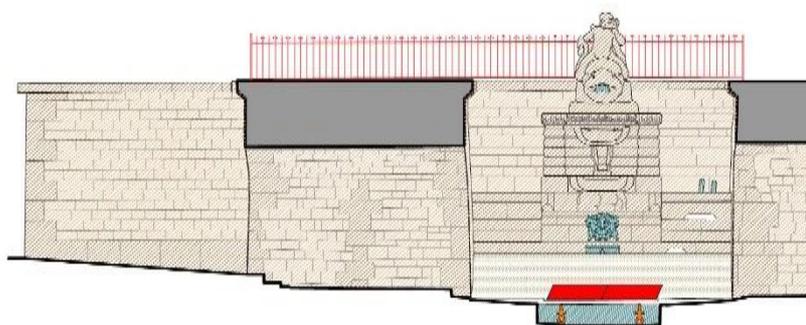
d'eau, que par la monumentalité et la force de sa présence dans la composition du jardin. Sa mise en eau crée un véritable « déluge de cristal », qui, depuis la fin du XVII^e siècle, suscite l'admiration unanime de tous les visiteurs.

Le chantier de restauration

Ayant été conçue à l'origine comme une architecture dédiée aux plaisirs de la fête, la Grande Cascade ne bénéficie pas de fondations solides et la pression hydrostatique sur les remblais a fragilisé l'ensemble de l'ouvrage vieux de 350 ans. Ainsi la Grande Cascade a fait l'objet très tôt de lourdes campagnes de restauration. Des travaux de restauration et d'entretien ont été régulièrement conduits au cours des trois derniers siècles, dont la plus récente campagne d'importance remonte aux premières décennies du XX^e siècle et a notamment porté sur le décor sculpté, avec un programme de restauration et de restitution du décor statuaire. Néanmoins, la Grande Cascade présente toujours aujourd'hui des signes de dégradation, en particulier des désordres récurrents liés à sa stabilité et aux problèmes d'infiltration, mais aussi de multiples altérations de ses différents matériaux. Son environnement proche a subi au fil des siècles des modifications parfois incohérentes et néfastes pour sa stabilité. Ainsi, d'importants travaux étaient devenus nécessaires afin d'assurer la conservation de la Grande Cascade et de perpétuer le spectacle de ses jeux d'eau et la délectation qu'il procure aux visiteurs.



- | | | | |
|---|-------------------------------------|---|-------------|
|  | Pierre de taille | | |
|  | petit appareil en pierre / moellons | | |
|  | concrétions de grès | | |
|  | chape ciment | | |
|  | argile |  | plomb |
|  | gazon |  | bronze |
|  | pavés |  | fonte |
|  | sol sablé |  | fer / acier |



Relevé de matériaux de la cascade haute et de la cascade basse © Pierre-André Lablaude ACMH

Les éléments décoratifs en pierre présentent, pour leur part, un état de présentation et de conservation peu satisfaisant, au regard de la qualité décorative de cet ensemble hydraulique unique ; les grands masques décoratifs en plomb, copies des ouvrages originaux, appellent quant à eux des vérifications de fixation et de calage à niveau.

Sur la base d'un diagnostic général intégrant les thèmes de la fontainerie et de l'environnement végétal, le CMN engage donc une restauration d'ampleur avec une reprise des fondations pour en assurer la pérennité. Différentes interventions de réparation, remplacement ou compléments d'ouvrages hydraulique divers (canalisations primaires, conduites secondaires, vannes, ajutages, etc.) ainsi que diverses réfections ou reprises d'étanchéité sont prévues. Les travaux comprendront la reprise de la maçonnerie, ainsi que la restauration des sculptures, des parements, des bassins et des ouvrages métalliques. La remise en marche du système de fontainerie est également prévue, avec la création d'un circuit fermé d'eau permettant la préservation des ressources en eau. Un système de pompage récupérera les eaux depuis le bassin bas pour les renvoyer vers le sommet de la cascade. Ce dispositif permettra d'économiser la ressource en eau tout en augmentant la fréquence des jeux d'eaux, favorisant ainsi la bonne conservation des ouvrages hydraulique en s'assurant de leur fonctionnement. La mise en valeur de la Grande Cascade dans son contexte paysager sera également assurée par un travail complet sur l'environnement végétal et la restauration des abords paysagers. Le grand bassin, directement associé à la cascade et qui en forme l'aval immédiat, nécessite également certaines interventions de restauration et de mise en valeur, intégrant le traitement de son écrin végétal et de ses circulations périphériques, dans la mesure où il représente un élément majeur, indissociable de l'ensemble de la composition hydraulique.

L'état de référence sera celui de la fin du XIX^e siècle, qui est bien documenté et cohérent.

La mise en place d'une médiation et notamment d'ateliers pédagogiques autour de la restauration et des métiers du patrimoine permettra aux différents publics de mieux comprendre les travaux en cours et leurs enjeux.

Les travaux sont prévus en quatre phases en commençant par les parties hautes de la Cascade. Le calendrier des travaux est conditionné par l'apport de financements extérieurs.

La Grande Cascade en chiffres

Largeur de la cascade haute : 30 m

Longueur du canal : 92,50 m

Dénivelé : 21 m

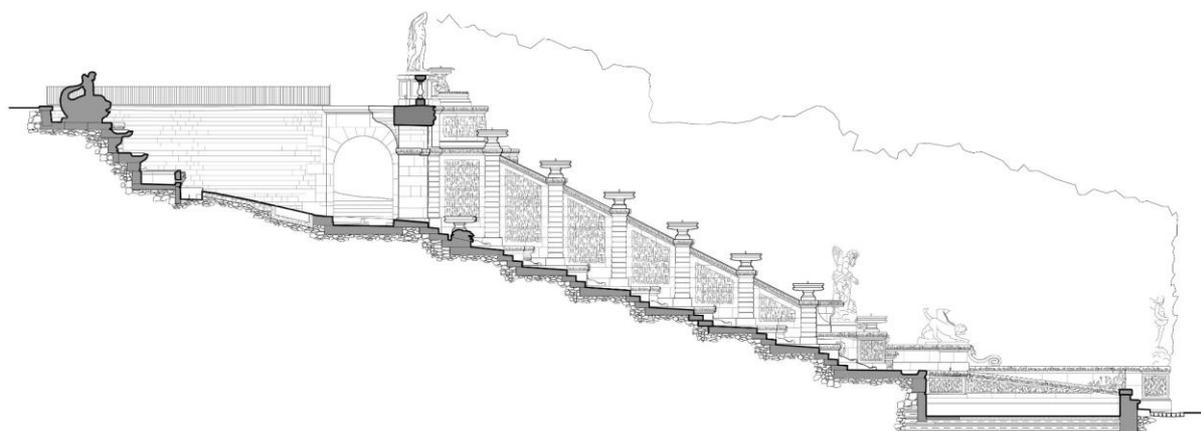
Cascade haute : 51 à 38 m

Cascade basse : 38 à 30 m

Débit d'alimentation :

250 m³/heure (bassin du Fer à cheval) +

300 m³/heure (bassin des Carpes) soit 550m³/heure



Coupe de la cascade haute © Pierre-André Lablaude ACMH

Histoire de la Grande Cascade

La cascade



« Vue des cascades de St Cloux », estampe du XVII^e siècle © Reproduction Pascal Lemaître - CMN

Après plusieurs années de travaux, Louis XIV est convié en mai 1667 par Monsieur, son frère, à voir la cascade enfin terminée. Jules Hardouin-Mansart est chargé en 1697 de réparer et de compléter la cascade qui menace ruine. Sur la cascade haute, il remplace les arcades latérales aveugles par un mur de soutènement.

La cascade basse est reconstruite en gardant les dispositions générales de Le Pautre, avec quelques modifications.

Symbolique : L'eau sous toutes ses formes



© Éric Sander - CMN

L'iconographie du décor sculpté de la cascade se rapporte pour l'essentiel à l'eau, en associant des animaux aquatiques réels tels que grenouilles, tortues, écrevisses ou dauphins, des créatures marines fantastiques, dragons et chevaux marins, tritons soufflant dans des conques, et des groupes sculptés illustrant des épisodes de la mythologie, comme Persée délivrant Andromède d'un monstre marin ou le dieu Pan poursuivant la nymphe Syrinx sur le point de se transformer en roseau.

Des allégories des éléments complètent l'ensemble.

Depuis 1734, Le groupe sculpté *La Seine et la Marne* couronne la composition, en remplacement de *La Seine et La Loire*. Le bassin recueillant les eaux de la cascade haute est encadré par les statues des vents, *Auster*, *Borée*, *Eurus* et *Zéphyr*, soufflant aux quatre points cardinaux. 42 mascarons, mêlant traits humains et éléments végétaux, minéraux ou animaux, représentent les forces naturelles maîtrisées pour transformer l'eau en spectacle, pour servir la gloire du prince.

Fonctionnement

La présence de l'eau constitue une des richesses essentielles du domaine, permettant la profusion des fontaines, bassins et cascades utilisant l'eau de manière ingénieuse et théâtrale. L'ensemble du système hydraulique possède un caractère historique remarquable comme témoin du savoir-faire technique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Les effets d'eau



© Éric Sander - CMN

La Grande Cascade constitue le point d'orgue du spectacle des jeux d'eau. Elle regroupe à elle seule la plus grande variété d'effets d'eau du domaine : jets droits, bouillonnants et paraboliques, écoulements en chute, nappes, torrents artificiels, fontaines en buffet... Au couronnement de la partie haute, le groupe sculpté figurant *La Jonction de la Seine et de la Marne* surplombe une succession de neuf nappes d'eau, dans lesquelles l'eau ruisselle le long d'une paroi verticale. Elles sont encadrées, de part et d'autre, par des escaliers d'eau, formés de degrés de même hauteur. Aux extrémités de la composition, deux torrents artificiels sont parsemés de faux rochers en rocaille destinés à faire écumer l'eau.

A côté des chutes d'eau, qui ruissellent par gravité sans pression apparente, l'animation de la Grande Cascade est également produite par des jeux d'eau jaillissant sous pression, tels que les chandeliers d'eau, jets verticaux retombant dans des vasques sur pied, ou les bouillons, de faible hauteur, constitués de plusieurs arrivées d'eau qui forment un bouillonnement à leur sommet.

Toutes les eaux aboutissent dans le bassin rectangulaire de la cascade haute qui alimente ensuite tous les effets d'eau de la cascade basse : la fontaine en buffet, fontaine

adossée monumentale constituée de vasques superposées en gradins, les mascarons, les dragons, tortues et dauphins, les trois grandes nappes ainsi que les deux rangs de jets droits, le long du canal. Les deux jets du bassin ovale à l'extrémité du canal sont alimentés par le Grand Jet

Le bassin des Carpes alimente les deux groupes de tritons et dauphins, les jets des deux bassins sous les portiques, les grenouilles et les escaliers d'eau, les jets des vases dans les escaliers, les masques sous les statues du portique et les deux chiens. Les deux bouillons latéraux au-dessus du portique, l'urne centrale, les nappes centrales, les chandeliers d'eau et les deux torrents artificiels latéraux sont alimentés par le bassin du Fer à Cheval.

Histoire de la constitution du réseau hydraulique

Pour fonctionner, les fontaines et les jeux d'eau du domaine ont nécessité la création d'un système d'alimentation dont la construction et l'agrandissement se sont déroulés tout au long du XVI^e siècle au XVIII^e siècle. Ce réseau complexe et ingénieux permet de répondre à plusieurs impératifs : le stockage de l'eau, l'amélioration de la ressource, l'obtention d'une pression suffisante pour la réalisation des jeux d'eau. Il repose sur la combinaison de plusieurs ressources tout en étant strictement gravitaire. Son aménagement a été favorisé par les prédispositions naturelles du site : la présence de l'eau et le fort dénivelé du terrain.

L'origine de la ressource en eau repose sur la présence d'un cours d'eau, le ru de Vaulichard, en provenance de Vaucresson, qui traversait le domaine de Villeneuve puis le parc. Son tracé naturel correspondait à l'emplacement actuel du jardin de Valois, des 24 Jets, du bassin de Saint-Jean et du Grand Jet. A partir d'un certain point, il était dévié de son lit d'origine et canalisé.

L'apport en eau était également fourni par plusieurs sources présentes sur le site à proximité du château. La source de la Reine ou source d'Aulnay était utilisée pour approvisionner la demeure en eau potable. Elle existe toujours, sous la terrasse du château et alimente le bassin du Fer à Cheval. La source du Gros Bouillon est située derrière le bassin du Gros Bouillon, qu'elle dessert toujours. Trois autres sources, la source Saint-Martin, la source du Jongleur et la source du jardin de l'apothicaire

sont toujours présentes sous le Petit-Parc et à proximité du bâtiment de la conservation mais ne sont plus raccordées au réseau.

Le domaine de Saint-Cloud profite des recherches topographiques menées par l'Académie des sciences sur les différents systèmes hydrauliques, dont la spectaculaire mais inefficace machine de Marly, créés pour conduire toujours plus d'eau à Versailles. La création de la branche sud s'apparente, toutes proportions gardées, à la formidable opération d'aménagement du territoire que représente le système d'adduction d'eau dit « des étangs supérieurs » à Versailles. Ce réseau augmenté de celui dit « des étangs inférieurs », atteint deux cent cinquante kilomètres. A Saint-Cloud, le réseau de Vaulichard et celui de Ville-d'Avray ne dépassèrent jamais 45 kilomètres.

En 1679, Louis XIV offre à Philippe d'Orléans la propriété du financier Pierre Monnerot, actuelle mairie de Sèvres. Pierre Monnerot, pour faire fonctionner les jeux d'eau et la cascade de son jardin, utilisait les eaux d'une fontaine dite Fontaine de Ville-d'Avray, l'actuelle Fontaine du Roy. Monsieur dispose à partir de cette date d'un accès à une nouvelle source d'approvisionnement, les eaux provenant du bassin versant de Ville-d'Avray. Pour conduire cette eau de Ville-d'Avray jusqu'à l'intérieur du parc, la construction d'un aqueduc permettant de franchir le plateau est nécessaire. Il est réalisé en 1688.

Le réseau hydraulique du Ru de Vaulichard (branche nord) a été déconnecté dans les années 1960, en raison de problèmes de pollution et d'urbanisation. Le réseau de Ville-d'Avray (branche sud) assure désormais seul l'approvisionnement en eau et s'écoule toujours vers la Seine.

Descriptif du fonctionnement du réseau hydraulique

L'ingéniosité du système repose sur l'utilisation du dénivelé, permettant le transport de l'eau et le fonctionnement d'une grande variété de jeux d'eau, la mise en place d'une série de réservoirs permettant de transformer à moindre coût une ressource régulière à l'échelle annuelle, la pluie, en une ressource abondante pendant quelques heures. Le moindre coût est dû au fait que le système hydraulique est gravitaire sans surdimensionnement des réseaux de conduites et d'aqueducs.

Le ruissellement des eaux de pluie en forêt de Fausses-Reposes est conduit par des rigoles et des aqueducs souterrains jusqu'aux étangs de Ville-d'Avray où elles sont stockées. Le volume d'eau est de 36600 m³ dans le petit étang et de 77700 m³ dans le grand étang, soit au total un peu plus de 114000 m³ de réserve. Des vannes assurent la régulation de l'eau envoyée gravitairement des étangs jusqu'au Grand Réservoir à l'intérieur du parc, par la rivière traversant le Domaine de la Ronce et l'aqueduc de Ville-d'Avray. La mise en œuvre des jeux d'eau pendant une heure demande un volume d'eau de 1500 m³, c'est-à-dire beaucoup d'eau en très peu de temps. L'eau provenant du ruissellement pluvial, variable au fil des saisons, il n'est pas possible de fournir 1500 m³ à la demande sans stockage. C'est le rôle des étangs de Ville-d'Avray.

Le volume d'eau dans le Grand Réservoir est de 18800 m³. Il est 5 à 6 fois plus petit que celui des étangs de Ville-d'Avray. Du Grand Réservoir partent des canalisations équipées de vannages pour envoyer l'eau soit vers les jeux d'eau, soit vers le système d'arrosage.

C'est le dénivelé important du terrain jusqu'au front de Seine, 76 mètres entre le point le plus haut et le plus bas, distants de 1,1 kilomètres, qui a permis l'installation en écoulement gravitaire du système, dans lequel tous les bassins sont interdépendants pour leur alimentation et leur fonctionnement.

Avant les années 1950, les jeux d'eau étaient également alimentés par les étangs de Villeneuve et de la Marche, qui collectent les eaux de ruissellement du secteur de Garches. Le rôle des deux branches n'était pas équivalent, la branche de Ville-d'Avray au sud assurait la ressource de base tandis que la branche de Villeneuve au nord, avec sa réserve d'eau potentielle de 27000 m³, constituait un apport de pointe pendant les grandes eaux.

Le domaine national de Saint-Cloud

Situé à l'Ouest de Paris en bordure de Seine et à flanc de coteau, le domaine qui s'étend sur 460 hectares, bénéficie d'un cadre exceptionnel aux portes de la capitale. Villégiature de prédilection des familles princières, royales et impériales régnantes au fil des siècles, le domaine national de Saint-Cloud reste encore aujourd'hui marqué par les grands faits historiques qui s'y sont déroulés...

Depuis quatre siècles, les visiteurs s'accordent à louer le charme et l'agrément de ses jardins.

La genèse du domaine

L'histoire du domaine débute en 1577, lorsque Catherine de Médicis fait l'acquisition de l'Hôtel d'Aulnay sur les hauteurs de Saint-Cloud. Elle en fait don à l'un de ses fidèles écuyers, Jérôme de Gondi, banquier italien issu, tout comme elle, d'une grande famille de Florence. Ce dernier y fait bâtir une maison de plaisance sur le modèle de la Renaissance italienne, entourée de jardins en terrasses, ponctués de bassins et statues.

C'est ici que le roi Henri III s'installe en 1589 durant les guerres de religion, opposant catholiques et protestants, afin de préparer le siège de Paris, alors occupé par la Ligue catholique. Le 1er août de cette même année, il meurt assassiné par le moine ligueur Jacques Clément, qui le poignarde. Avant de mourir, il aura le temps de désigner son successeur : Henri de Navarre, le futur roi Henri IV.

Lorsque Jean-François de Gondi, premier archevêque de Paris, fait l'acquisition de la propriété en 1625, la maison n'est pas sa priorité. Le nouvel acquéreur reporte tous ses efforts sur les jardins en terrasses, célèbres à l'époque pour leurs grottes et jeux d'eau, dont les deux attractions principales sont la « Grotte du Parnasse » et le bassin du « Grand jet ».

À la mort de l'archevêque en 1654, ses héritiers vendent le domaine à Barthélemy Hervart, banquier d'origine allemande et intendant aux finances du Roi Louis XIV. Hervart agrandit la maison et développe les jeux d'eau en améliorant le réseau hydraulique du domaine. Ainsi embellie, la propriété ne manque pas d'attiser les convoitises. En particulier celle de Louis XIV, qui le 25 octobre 1658 avec l'aide de son premier ministre, le Cardinal Mazarin, contraint son intendant aux finances à lui vendre le domaine de Saint-Cloud.

Un Palais princier

Louis XIV offre le domaine à son frère unique, Philippe d'Orléans, alors duc d'Anjou et futur duc d'Orléans ; plus connu sous le nom de Monsieur. C'est sous Monsieur que le domaine connaît sa plus grande métamorphose, avec l'agrandissement du parc, qui passe d'une dizaine d'hectares à plus de 460, suite à différentes campagnes d'acquisitions.

Mais surtout, c'est sous son impulsion qu'est bâti le premier château de Saint-Cloud à partir de l'ancienne demeure des Gondi, entre 1676 et 1678. Pour bâtir la résidence princière à la hauteur de son rang, Monsieur fait appel aux plus grands artistes et architectes de l'époque. L'architecte Antoine Le Pautre et l'entrepreneur en bâtiments Jean Girard seront appelés pour l'édification du château, construit sur un plan en U autour d'une cour d'honneur et tourné vers la Seine. Pour les décors intérieurs, il fera appel, entre autre, au peintre Pierre Mignard, préféré à Charles Le Brun, qui avait les faveurs de son frère, le Roi. Il fait bâtir simultanément la Grande Cascade sur les bords du fleuve, afin d'impressionner ses visiteurs. Quant aux jardins, Monsieur confie leur aménagement au Jardinier du Roi, André Le Nôtre, virtuose du jardin à la française. Les façades du château et la cascade sont remaniés quelques années plus tard par Jules Hardouin-Mansart, surintendant des bâtiments du Roi.

La résidence d'été des souverains

La demeure passe de père en fils au sein de la famille, jusqu'à Louis-Philippe d'Orléans, arrière-petit-fils de Monsieur, qui cède officiellement le domaine à la reine Marie-Antoinette, le 20 février 1785. Marie-Antoinette, qui pense un temps faire reconstruire entièrement le château, se ravise et entreprend une grande campagne de travaux et d'agrandissements, réalisés par son architecte favori, Richard Mique. Durant l'été 1789, la Révolution éclate à Paris ! Le domaine de Saint-Cloud survit aux affres de la Révolution en intégrant la liste civile du Roi, comme résidence d'été officielle de la famille royale au sein de la nouvelle monarchie constitutionnelle.

Après la prise de la Bastille, le domaine endormi, renoue avec l'Histoire, lorsque Napoléon Bonaparte organise son coup d'État du 18 Brumaire dans l'Orangerie du château.

C'est également à Saint-Cloud, au sein de la galerie d'Apollon, qu'il se fait désigner empereur par ses pairs le 18 mai 1804 ; et dans cette même galerie qu'il célèbre son mariage civil avec sa seconde épouse, Marie-Louise d'Autriche, le 1^{er} avril 1810.

Après la chute de l'Empire, les abeilles et l'aigle impérial disparaissent des décors du château pour laisser de nouveau place aux fleurs de lys en 1815, à l'occasion de la Restauration et de l'arrivée sur le trône de France du roi Louis XVIII, frère du défunt Louis XVI. De Louis XVIII à Louis-Philippe I^{er}, en passant par Charles X, le château verra passer les différentes familles royales, pour leurs séjours dans l'une de leurs résidences d'été préférées.

Suite à la chute de Louis-Philippe I^{er} et l'avènement de la Deuxième République, le domaine de Saint-Cloud sorti à nouveau indemne de la Révolution de 1848. Le château reste d'ailleurs peu de temps inoccupé, avec les séjours récurrents du prince Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}. Tout d'abord élu premier Président de la République au suffrage universel masculin, Louis-Napoléon Bonaparte est proclamé empereur des français le 7 novembre 1852 dans la galerie d'Apollon, tout comme son oncle quarante ans plus tôt.

Un Palais disparu

Malheureusement, c'est également à Saint-Cloud que ce dernier signe la déclaration de guerre à la Prusse, le 17 juillet 1870. Sans le savoir, Napoléon III sonne le glas de cette demeure tant appréciée... Le château qui avait survécu jusqu'alors à plusieurs conflits et insurrections populaires, est bombardé lors des affrontements opposant les soldats français basés au Mont-Valérien et les soldats prussiens occupant le domaine de Saint-Cloud. Du château, il n'en reste que des ruines fumantes après 48 heures d'un incendie ravageur.

Durant l'espace d'une vingtaine d'années, les ruines du château sont un lieu de pèlerinage pour têtes couronnées et artistes en quête d'inspiration romantique. Mais 21 ans après son incendie, la III^e République met un point final à l'histoire du château. Par soucis d'économie et pour faire table rase d'un passé royaliste et impérial encore trop présent pour cette république naissante, le gouvernement ordonne la démolition des ruines en 1891.

Les vicissitudes du domaine ne s'arrêtent pourtant pas là. Durant la Seconde Guerre mondiale sous l'Occupation allemande, Saint-Cloud devient une place stratégique pour la Wehrmacht. En raison de sa position élevée en surplomb de la capitale, les allemands font construire des miradors sur le Rond de la Balustrade, des batteries anti-aériennes sur le plateau de la Brosse et plusieurs bunkers et fortifications autour du jardin du Trocadéro.

Après la Grande Cascade et le bassin carré du Grand Jet en 1900, l'ensemble du domaine est classé monument historique le 9 novembre 1994. Depuis le décret de la Convention nationale du 5 mai 1794, le domaine national de Saint-Cloud est propriété de l'État. Sa gestion est confiée au Centre des

monuments nationaux, qui fait perdurer les engagements pris par le décret révolutionnaire de 1794, à travers ses missions d'entretien, de conservation et d'ouverture du domaine tout au long de l'année.

Le site est classé parmi les sites naturels protégés en 1923 puis parmi les monuments historiques le 9 novembre 1944. Considéré comme l'un des plus beaux jardins d'Europe, le domaine a obtenu, en 2005, le label jardin remarquable.

Le domaine national de Saint-Cloud en chiffres

Superficie : 460 hectares

15 hectares de pelouses

20 hectares de jardins à la française

6 hectares de jardins à l'anglaise

15 bassins

21 000 m² de pièces d'eau

500 000 plantes

Près d'un million de visiteurs par an

Jusqu'à 25 000 visiteurs par jour

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le domaine de Saint-Cloud (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Chronologie des événements historiques

- 1^{er} août 1589** : assassinat d'Henri III par le moine Jacques Clément.
- 2 août 1665** : visite de l'architecte et sculpteur Bernin (Gian Lorenzo Bernini)
- 30 juin 1670** : mort à 26 ans d'Henriette-Anne d'Angleterre, première femme de Monsieur, frère de Louis XIV
- 21 novembre 1671** : second mariage de Monsieur avec Charlotte-Elisabeth de Bavière, princesse Palatine
- 9 juin 1701** : mort de Monsieur, âgé de 61 ans
- 23 mai 1717** : visite du tsar Pierre le Grand
- 8 décembre 1722** : mort de Charlotte-Elisabeth de Bavière, seconde femme de Monsieur, âgée de 70 ans
- 24 septembre 1752** : fête célébrant la convalescence du Dauphin
- 15 juillet 1784** : ascension en ballon à gaz du duc de Chartres et des frères Robert depuis les 24 Jets
- 3 juillet 1790** : entrevue entre Mirabeau et Marie-Antoinette
- 27 juillet 1797** : fête célébrant la chute de Robespierre
- 19 brumaire an VIII (10 novembre 1799)** : coup de force de Bonaparte mettant fin au Directoire, lors du siège du Conseil des Cinq Cents dans l'Orangerie du château
- 18 mai 1804** : remise à Bonaparte du sénatus-consulte confiant le gouvernement de la République à un Empereur des Français, au château de Saint-Cloud, dans la galerie d'Apollon
- 1^{er} avril 1810** : mariage civil de Napoléon Ier et de Marie-Louise dans la galerie d'Apollon
- 23 juin 1811** : fête célébrant la naissance du Roi de Rome
- 3 juillet 1815** : signature de la capitulation de l'armée de Paris après l'invasion prussienne
- 9 juillet 1827** : présentation de la girafe offerte par le Pacha d'Egypte à Charles X
- 25 juillet 1830** : Charles X signe les Ordonnances qui entraînent sa chute
- 31 juillet 1830** : départ de Charles X après les *Trois Glorieuses*
- 2 décembre 1852** : le sénatus-consulte confiant le gouvernement de la République à un Empereur des Français est remis à Napoléon III
- 30 janvier 1853** : Napoléon III et l'impératrice Eugénie passent leur lune de miel à Villeneuve-l'Étang
- 18-26 août 1855** : séjour de la Reine Victoria
- 31 mai 1868** : première course cycliste organisée dans l'allée du Bord de l'Eau
- 17 juillet 1870** : signature par Napoléon III de la déclaration de guerre à la Prusse
- 28 juillet 1870** : départ de l'Empereur pour la guerre depuis la gare privée du parc
- 1875** : attribution du Pavillon de Breteuil au Bureau international des Poids et Mesures
- 1881** : installation de l'École normale supérieure dans le Pavillon de Valois
- 1884** : le Pavillon des Cent Gardes est accordé à Louis Pasteur pour y mener ses recherches contre la rage
- 1912** : première coupe du monde de tennis sur terre battue organisée à la Faisanderie
- 4 juillet 1928** : inauguration du mémorial de l'Escadrille Lafayette, élevé en souvenir des aviateurs américains engagés volontaires pendant la première guerre mondiale
- 26 mai 1958** : entrevue secrète entre le général de Gaulle et le président du conseil Pierre Pflimlin dans l'appartement du conservateur

Informations pratiques

Domaine national de Saint-Cloud

92210 - Saint-Cloud

Tél : 01 41 12 02 90

www.domaine-saint-cloud.fr

Tarifs

Entrée gratuite pour les piétons.

Droit d'accès aux automobiles : 5,5 €

Droit d'accès aux deux et trois roues immatriculés à moteur : 3 €

Horaires

Juin : 7h30 à 22h

Accès

Métro : Pont de Sèvres, ligne 9 ; Boulogne Pont de Saint-Cloud, ligne 10

Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467

Station Vélib' : Pont de Saint-Cloud

Tramway : Parc de Saint-Cloud, T2 ; Musée de Sèvres, T2

SNCF : Gare de Saint-Cloud ligne L ; Gare de Garches/Marnes-la-Coquette, ligne L

En voiture : A13, sortie 2 Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud ; accès véhicules par les portes de Saint-Cloud, Garches, Sèvres, Ville d'Avray et Marnes-la-Coquette.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux. Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr